

Messe Radio depuis l'église Sainte-Vierge de l'Assomption à Farciennes-Centre (Diocèse de Tournai)

Le 15 février 2015

Homélie du 6^e dimanche du Temps Ordinaire (B)

Lectures: Lv 13, 1-2.45-46 – Ps 31 – 1 Co 10, 31-11, 1 – Mc 1, 40-45

Chers frères et sœurs,

Depuis plusieurs dimanches déjà, frères et sœurs, c'est l'évangéliste Marc qui nous guide sur le chemin à la suite de Jésus. Nous lisons les premières pages de son évangile, et nous suivons un homme qui marche beaucoup. Sans cesse ! Il va, il sort à la rencontre de ses contemporains. Il passe un peu partout en Galilée.

En même temps, et nous le constatons particulièrement dans ce que nous venons d'entendre, les gens viennent à lui. Et c'est un mouvement puissant, comme irrésistible, et que Jésus manifestement ne recherche pas: on vient à lui. Le lépreux transgresse les lois pour l'approcher; les foules accourent auprès de lui, malgré lui. Qu'est-ce que c'est? Qu'est-ce qui se passe?

Nous devons d'ailleurs constater qu'aujourd'hui encore, des gens viennent ainsi à Jésus, sans attache préalable. Et nous-mêmes, notre lien à Jésus ne va-t-il pas au-delà de tout ce qui nous attache à l'Eglise, à nos engagements et à nos convictions, toutes choses parfois battues en brèche par les circonstances? Quel est cet étrange rayonnement de Jésus?

De plus, remarquons que ce rayonnement entraîne un phénomène étonnant: les acteurs principaux de la scène dont nous venons d'écouter le récit, ce sont ceux qui normalement restent sur le côté, en marge, ceux qui sont privés du droit d'être acteurs. Nous voici donc devant un bouleversement de la société, un ébranlement de la normalité... Quel est donc ce rayonnement, cette puissance de vie qui peut faire tenir une société en la renversant?

Et que représente au juste cette guérison d'un lépreux? La lèpre, insidieuse et implacable... Ce qui atteint la personne, et son image auprès des autres, et les raisons qu'elle a d'espérer dans la vie. La lèpre, incurable (à l'époque) et contagieuse... Ce contre quoi une société est sans défense, sans parade. Ce qui dans une société, qui cherche toujours à se protéger de la destruction, lui dit qu'elle n'en est peut-être pas capable! La honte! Le mal qu'on ne peut pas éliminer. Vieille question de l'inquiétante impureté, dont témoigne déjà l'antique livre du Lévitique... Vous voyez, ça touche à

ce qu'une société considère comme sacré, et à ce qu'il y a de plus archaïque en nous et de toujours actuel: la volonté de vivre et de nous tenir séparés de ce qui détruit notre humanité.

C'est là qu'opère le rayonnement de Jésus. C'est là que, par lui, se produit une guérison. Mais comment fait-il? Alors oui, on dira: *"il est le Fils de Dieu"*. Oui! Réponse toute faite, servie toute ficelée! Dans l'évangile, même les démons le disent. Et Jésus leur interdit de la dire! Les choses ne seront révélées qu'après coup. Après un coup désarçonnant: la Passion et la Croix.

Gardons-nous de servir aux autres et à nous-mêmes ce genre de réponse toute faite, d'affirmation religieuse insignifiante pour la plupart, suspecte même. Prenons la peine de nous tenir là, humblement et en vérité: là où chacune et chacun de nous a reçu, de façon intime et unique, cette parole: *"Ma vie, nul ne la prend, c'est moi qui la donne"*. Ce mystère d'une puissance de vie qui, dans le dépouillement extrême d'elle-même, renverse l'ordre du monde. Apprenons encore et toujours à participer pour notre part à ce rayonnement de Jésus, bonne nouvelle de Dieu, heureux encouragement. Amen.

Abbé Luc Lysy

**Si vous souhaitez nous aider, vous pouvez verser vos dons à:
"Messes Radio": Compte n° BE54 7320 1579 6297 – BIC CREGBEBB
Nous vous remercions, par avance, de votre générosité.**